

A.I.A.

Débloquer une situation par une analyse de **risques**

Grâce à l'audit réalisé par le Cetim dans l'atelier de traitement de surface de l'A.I.A. à Clermont-Ferrand, la DGA a pu définir les mesures de modernisation nécessaires et clarifier la situation sur le plan humain.



NOTRE CLIENT

Raison sociale :

A.I.A., Atelier Industriel de l'Aéronautique (Direction générale de l'armement)

Effectif :

1 300 salariés

Pays :

France

Contexte d'activité :

Les AIA de Clermont-Ferrand, Bordeaux et Cuers-Pierrefeu, composent l'ensemble des établissements du Service de la maintenance aéronautique, entité de la Délégation générale de l'armement. Grâce à la conjonction des métiers et des compétences de ces trois sites, le SMA est un acteur de tout premier plan en matière de maintenance aéronautique.

L'Atelier Industriel de l'Aéronautique (A.I.A.) de Clermont Ferrand assure la réparation et la rénovation de pièces d'avions. Suite à des incidents techniques intervenus dans l'atelier de traitement de surfaces et à divers blocages sur le plan humain, la DGA a décidé de réagir et de faire réaliser un audit de l'atelier qui emploie une quinzaine de personnes. Deux experts du Cetim ont été mandatés : un pour les aspects techniques et réglementaires et un autre pour les aspects humains.

Une modernisation raisonnée...

Au cours des deux jours passés sur place, ils ont mis en œuvre la démarche

« PROGRES » : Performances des Ressources et de l'Organisation pour la Gestion des Risques « Environnement et Sécurité ». Ils ont constaté que l'atelier était performant et globalement conforme à la réglementation. Les dirigeants de la DGA étaient rassurés. Didier Laupin, responsable de la division Réparation et Fabrication, précise : « Nous avons eu la confirmation que

l'atelier était viable, même s'il fallait le moderniser sur certains points.»

...et la levée de blocages humains...

L'étude a révélé que les incidents résultaient surtout de dérives liées à des facteurs humains.

La DGA a donc revu l'organisation de sa maintenance. Elle a aussi lancé des actions de formation dans le domaine de la sécurité (manutention des substances dangereuses et des techniques de mise au bain).

Pour Didier Laupin, l'étude a aussi permis de détendre l'ambiance dans l'atelier et de rétablir le dialogue :

« Chacun a pris conscience des contraintes de l'autre et de la problématique d'ensemble. Les opérateurs ont apprécié le fait qu'on les écoute et qu'on leur demande leur avis. La direction connaît maintenant les causes précises des dérives. Elle sait exactement à quel niveau il faut agir.»

D'un commun accord, dirigeants et salariés se sont même engagés à réduire le niveau de risque avant la fin de l'année suivante.

L'atout Cetim



Sa capacité à identifier les sources de dysfonctionnement tant sur le plan technique et réglementaire que sur le plan humain.

Sa connaissance précise des métiers de la mécanique et du traitement de surface.